

HENRI POURRAT

MA
MAISON MANQUE
DE PRIÈRES



COLLECTION
CATHOLIQUE

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

Nihil obstat

Richelieu, 29 mai 1954

J. GOURDEY.

Imprimatur

Clermont, 1^{er} juin 1954.

A. CHAUMONT, V. G.

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays, y compris la Russie.*

Copyright by Librairie Gallimard, 1954.

Le Christ est au moment de mourir sur la croix. A Marie, — qui est l'humanité, — il donne Jean, — qui est l'Eglise, — comme un autre soi-même. « Femme, voilà ton fils. » Et à Jean, il confie l'humanité : « Voilà ta mère. »

L'Eglise continue le Christ. Notre Dieu est le Dieu vivant. Notre Eglise est l'Eglise vivante.

L'Eglise a reçu non pas seulement la doctrine, mais l'Esprit Saint, l'Esprit de Vie.

La parole de Dieu ne sera pas pour elle une pièce de monnaie, le talent qu'on enveloppe d'un linge et qu'on enfouit, mais une semence à faire croître : les grains de blé, qui, mis en terre, rendront dix ou bien cent pour un.

Notre Eglise est l'Eglise des Saints : sous la lumière d'en haut venue, au grain qui leur a été confié, ils feront rendre des plants et des épis nouveaux.

Nouveaux, c'est-à-dire renouvelés, mais de même blé toujours. Il ne peut y avoir de nouveauté dans l'Eglise.

Le Fils de Dieu a dit à ses frères les hommes ce qu'il faut faire pour aller à la maison du Père. Par les docteurs, par les prophètes, il y a perpétuel rappel et progressif éclaircissement de la voie.

Il peut y avoir des messages, des révélations de mystiques, mais il n'y a qu'une Parole.

Comme Marie, qui dans l'admiration des choses dites de son Fils conserve ces choses dans son cœur, l'Eglise conserve la Parole, qui est son trésor.

Elle y applique son cœur, l'inventorie et la médite, ne cesse, patiemment, de la mieux considérer, cherche à en entrevoir les conséquences et les prolongements.

Elle est cette vivante personne qui à force de contemplation et d'amour découvre ses secrètes richesses, voit sous ses yeux devenir plus monnayable, plus efficace, le trésor à faire valoir.

Par elle, la vérité, qui ne saurait changer, s'accroît, prend plus de voix et de vie ¹.

L'Eglise, qui continue le Christ, est en droit d'apporter des lueurs nouvelles sur l'immuable vérité. Telle est la croyance des catholiques.

La Révélation est dans les Evangiles. Mais la pensée des saints a mieux mis en son jour le cheminement de la vérité ².

A travers le temps s'est tracée toute une route de lumière.

Cette route part de ceux qui dès l'aube de l'Eglise ont reçu les Evangiles et entendu saint Paul.

Ainsi de saint Denis l'Aréopagite ³.

Lorsque ce Grec a eu à imaginer d'après Paul un Dieu crucifié comme un ilote qui s'est révolté contre le maître, il a été scandalisé. Un Dieu qui a souffert les injures, les crachats, les coups de fouet et les clous, qui est mort sur la croix des esclaves...

Et cependant Denis a eu le courage de pousser

ses pensées. Et il a vu l'idée nouvelle de charité plus grande que l'idée ancienne de géométrie.

Le Dieu de Platon, c'était la Géométrie. Mais comment expliquer qu'un Dieu parfait ait créé un monde imparfait ? Comment rendre raison de la Création ?

Les Grecs n'y étaient jamais arrivés.

Il fallait découvrir l'ordre de l'univers : en dernière analyse ordre d'amour et non de mathématique.

Dieu n'est pas finalement une sorte de cerveau électronique d'où sortent les lois et les formules réglant la marche de l'univers : Dieu a tout fait par amour, Dieu est amour, Dieu est un cœur.

Voilà ce qu'est venu dire le Christ.

Denis a profondément repensé l'ordre du monde : un ordre tout d'amour, d'entr'aide, de montée, Dieu se communiquant aux créatures inférieures par l'intermédiaire des créatures supérieures.

Denis a repensé l'Incarnation. Et en ce qu'il a marqué dans ses traités de Dieu se faisant homme, on trouve le principe de la dévotion au Sacré-Cœur⁴.

Sous cette lumière, le bienheureux Duns Scott a entrevu la seule explication possible de ce monde : le Verbe fait chair, lui, pouvait rendre au Créateur l'hommage d'amour infini dû par les créatures.

Le Verbe Incarné est le point par lequel la Création se rattache au Créateur ; et il en est la raison d'être.

A la fois homme et Dieu, créature parfaite en qui la Création s'accomplit, le Christ seul fait comprendre que Dieu ait voulu le monde⁵.



COLLECTION CATHOLIQUE

Extrait du Catalogue

GEORGES BERNANOS
Saint Dominique.

R.-L. BRUCKBERGER
Rejoindre Dieu.

CHÉRY
Poèmes de Noël

JACQUES CHRISTOPHE
Sainte Hildegarde.

PAUL CLAUDEL
Toi, qui es-tu ?
Écoute, ma fille.

ALPHONSE DAVID. — Le rosaire de Sainte Thérèse de Lisieux.

ANDRÉ DAVID. — La retraite aux hommes chez les Dominicains.

OMER ENGLEBERT
La vie de saint Martin.

MARTHE DE FELS
Monsieur Vincent.

HENRI GHÉON
Le pauvre sous l'escalier.

R. P. GILLET
Sa Sainteté Pie XII.

ÈVE LAVALLIÈRE
Ma conversion.

FRANÇOIS MAURIAC
Lacordaire et nous.

RENÉ FERNANDAT
Les signets du missel.
Poésie sacerdotale.

PIERRE MORNAND
Légendes chrétiennes.

CHARLES PÉGUY
Souvenirs.

Saints de France.

Prières.

Pensées.

La France

Notre Dame.

Notre Seigneur.

Les enfants.

ALFRED PÉREIRE. — La vie de Pie XI.

JEAN RACINE. — Poésies sacrées.

SAINTE CATHERINE DE SIENNE. — Le sang, la croix, la vérité.

SAINT THOMAS D'AQUIN. — Pages choisies.

SERTILLANGES. — Athées, mes frères.

Mystiques catholiques méditerranéens.

100 fr. B. C. + T. L.